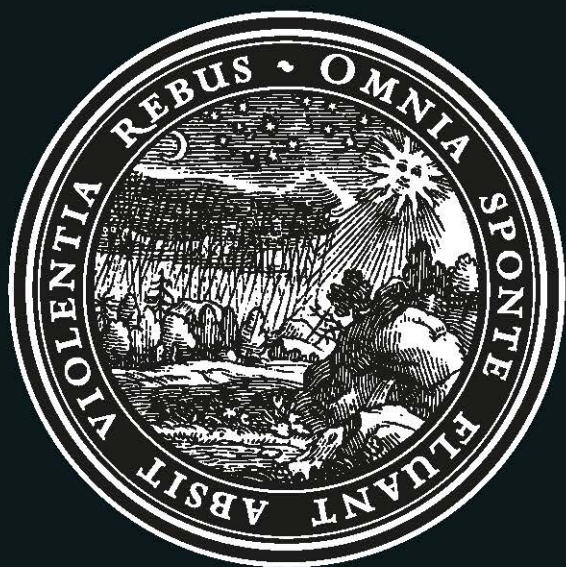


IMAGE DU MONDE SENSIBLE

IOHANNES AMOS
COMENIUS



les figures et les noms de toutes les choses fondamentales
du monde et des actions de la vie.



IOHANNES AMOS COMENIUS

**ORBIS
SENSUALIUM
PICTUS**

**Traduit, présenté et commenté par
Lucien X. Polastron**

Paris
Les Belles Lettres
2025

© 2025, Société d'édition Les Belles Lettres
95, boulevard Raspail, 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com
ISBN : 978-2-251-45675-4

PRÆFATIO

Ad Lectorem

PRÉFACE

Au lecteur

L'instruction est le moyen d'expulser la grossièreté, un moyen dont les jeunes esprits devraient être bien pourvus dans les écoles. Mais de telle sorte que l'enseignement soit 1. *Vrai*, 2. *Complet*, 3. *Clair* et 4. *Solide*.

1. Il sera *vrai*, si rien n'est enseigné qui ne soit utile à la vie, de peur qu'il n'y ait lieu de se plaindre par la suite. Nous ne connaissons pas les choses nécessaires, parce que nous n'avons pas appris celles qui sont nécessaires.

2. Il sera *complet*, si l'esprit est poli pour la sagesse, la langue pour l'éloquence et les mains pour une manière de vivre soignée. Telle sera la *grâce* de la vie : *d'être sage, d'agir, de parler*.

3, 4. Il sera *clair*, et par là même ferme et *solide*, si tout ce qui est enseigné et appris n'est pas obscur ou confus, mais apparent, distinct et articulé, comme les doigts des mains.

Le but de cette entreprise est de présenter correctement les objets sensibles aux sens, de peur qu'ils ne soient pas perçus. Je le dis et je le redis à haute voix, c'est là le fondement de tout le reste : car nous ne pouvons ni agir ni parler

avec sagesse, si nous ne comprenons pas d'abord correctement toutes les choses qui doivent être faites et dont nous devons parler. Or, il n'y a rien dans l'entendement qui n'ait été auparavant dans les sens. C'est pourquoi bien exercer les sens à bien percevoir les différences des choses, c'est poser les bases de toute sagesse, de tout discours sage et de toute action prudente dans la vie. Or, comme on néglige communément cela dans les écoles, et que les choses à apprendre sont proposées aux élèves sans être comprises ni présentées correctement aux sens, il arrive que l'enseignement et l'apprentissage se poursuivent péniblement et ne donnent que peu de bénéfices.

Voici donc un nouveau moyen pour les écoles, une Image et une Nomenclature de toutes les principales choses du monde et des actions des hommes dans leur manière de vivre. Pour que vous, bons maîtres, ne craigniez pas de le parcourir avec vos élèves, je vais vous dire en bref ce que vous pouvez en attendre de bon.

C'est un livre *petit*, comme vous le voyez, d'un volume modeste, mais qui est un résumé du monde entier et un langage complet, plein d'Images, de Nomenclatures et de Descriptions des choses.

I. Les *Images* sont la représentation de toutes les choses visibles (auxquelles sont aussi réduites les choses invisibles à leur manière) du monde entier. Et cela dans l'ordre même des choses, dans lequel elles sont décrites dans mon *Janua Latinæ Linguae*, et avec une telle plénitude que rien de très nécessaire ou de très important n'est omis.

II. Les *Nomenclatures* sont les Inscriptions ou Titres placés chacun sur leurs propres images, exprimant le tout par son propre terme général.

III. Les *Descriptions* sont les explications des parties du

Tableau, exprimées par leurs propres termes, de telle sorte que la même figure qui est ajoutée à chaque partie du tableau, et le terme qui lui est donné, montrent toujours ce qui appartient l'un à l'autre.

Ce livre, et sous une telle forme, peut (je l'espère) servir,

I. À attirer les enfants intelligents vers lui, afin qu'ils ne considèrent pas la fréquentation de l'école comme un supplice, mais comme un mets délicat. Car il est évident que les enfants (même presque dès leur plus jeune âge) sont ravis par les Images, et repaissent volontiers leurs yeux avec ces visions. Et il vaudra bien la peine d'avoir une bonne fois fait en sorte que les épouvantails soient retirés des Jardins de la Sagesse.

II. Ce même petit Livre servira à éveiller l'Attention, qui doit être fixée sur les choses, et même à l'aiguiser de plus en plus, ce qui est aussi une grande affaire. Les Sens, qui sont les principaux guides de l'enfance, parce que l'esprit ne s'élève pas encore à une contemplation abstraite des choses, cherchent toujours leurs propres objets, et s'ils sont absents, ils s'engourdissent et se tortillent de-ci de-là par lassitude d'eux-mêmes ; mais quand leurs objets sont présents, ils s'égaient, s'animent et se laissent volontiers attacher à eux jusqu'à ce qu'ils aient suffisamment discerné la chose. Ce Livre rendra donc un grand service pour attirer les esprits (surtout les esprits vagabonds) et les préparer à des études plus approfondies.

III. D'où un troisième bien s'ensuivra : que les enfants, entraînés à cette manière d'écouter, puissent être pourvus de la connaissance des choses principales qui sont dans le monde, par le jeu et le divertissement. En un mot, ce Livre sera d'un usage plus agréable que le *Vestibulum* et le *Janua Linguarum*, à quoi il était d'abord principalement

destiné. Mais si cela plaît à l'enfant, qu'il soit également édité dans sa langue maternelle promet trois bonnes choses en soi.

I. Premièrement, il fournira un dispositif permettant d'apprendre à lire plus facilement que jusqu'à présent, en particulier en ayant devant lui un alphabet symbolique, à savoir les caractères des différentes lettres, avec l'image de la créature dont la voix va avec cette lettre, illustrée par lui. Car le jeune étudiant en abécédaire se souviendra facilement de la force de chaque caractère rien qu'en regardant la créature, jusqu'à ce que l'imagination, renforcée par l'usage, puisse facilement se permettre toutes choses ; puis, après avoir également regardé une *table des syllabes principales* (que nous n'avons pas jugé nécessaire d'ajouter à ce livre), il pourra passer à l'examen des Images et des inscriptions placées au-dessous d'elles. Là encore, le simple fait de regarder la chose représentée, suggérant le nom de la chose, lui dira comment le titre de l'image doit être lu. Et ainsi, tout le livre étant parcouru par les simples titres des images, la lecture ne peut que devenir familière ; en effet, il faut le noter, c'est sans employer aucune épellation ordinaire et fastidieuse, cette torture des esprits la plus pénible, qui peut s'éviter par cette méthode. Car la fréquentation du Livre, à travers ces descriptions détaillées des choses, placées après les Images, pourra parfaitement engendrer une habitude de lecture.

II. Le même livre, utilisé en français dans les écoles, servira à l'apprentissage parfait de toute la langue française, et cela depuis le début ; car par les descriptions des choses susmentionnées, les mots et les phrases de toute la langue se trouvent mis en ordre à leur place. Et une courte grammaire pourrait être ajoutée à la fin, résolvant clairement le discours déjà compris en ses parties, montrant l'articulation

des différents mots et selon quelles règles ils sont joints ensemble.

III. De là un nouvel avantage : cette même traduction française peut servir à l'apprentissage plus aisé et plus agréable de la langue latine : comme on peut le voir dans cette édition, le livre entier étant traduit de telle sorte que partout un mot répond au mot qui lui est opposé, le livre est en toutes choses le même, seulement dans deux idiomes, comme un homme vêtu d'un double vêtement. Et on pourrait aussi ajouter quelques observations et annonces à la fin, concernant seulement les points où l'usage de la langue latine diffère du français. Car là où il n'y a pas de différence, il n'est pas nécessaire de faire d'annonce. Mais comme les *premières tâches des élèves doivent être courtes et simples*, nous avons rempli ce premier livre destiné à les instruire à voir par eux-mêmes, de rien d'autre que des rudiments, c'est-à-dire des choses et des mots principaux, ou des fondements du monde entier, de la langue entière et de toute notre intelligence des choses. Si l'on cherche une description plus parfaite des choses, une connaissance plus complète d'une langue et une lumière plus claire de l'entendement (comme il se doit), on les trouvera facilement à partir de l'acquis de notre petite *Encyclopédie* des réalités soumises à nos sens.

Il reste quelque chose à dire sur l'usage plus joyeux de ce livre.

I. Qu'on le donne aux enfants pour qu'ils s'amuse à leur guise à la vue des images, et qu'ils s'y familiarisent autant qu'ils le peuvent, et cela même à la maison avant d'être mis à l'école.

II. Qu'on leur demande ensuite de temps à autre (surtout maintenant à l'école) ce qu'est telle ou telle chose et ce qu'on lui donne comme nom, afin qu'ils ne voient rien qu'ils

ne sachent nommer, et qu'ils ne puissent rien nommer qu'ils ne puissent montrer.

III. Et que les choses que les mots désignent soient montrées, non seulement dans le Tableau, mais aussi en elles-mêmes, par exemple les parties du corps, les vêtements, les livres, la maison, les ustensiles, etc.

IV. Qu'on leur permette aussi d'imiter les Images à la main, s'ils le veulent, ou plutôt qu'on les y encourage, afin qu'ils le veuillent bien : d'abord, pour éveiller aussi l'attention vers les choses, et pour observer la proportion des parties les unes par rapport aux autres, et enfin pour exercer la souplesse de la main, qui est bonne pour beaucoup de choses.

V. Si quelque chose de ce qui est mentionné ici ne peut être présenté à l'œil, il ne servira à rien de le proposer seul aux élèves, comme les couleurs, les saveurs, etc., qui ne peuvent être ici dépeintes avec de l'encre. C'est pourquoi il serait souhaitable que des choses rares et peu faciles à rencontrer dans la maison soient tenues prêtes dans chaque grande école, afin qu'elles soient aussi montrées aux élèves, chaque fois qu'il y a lieu d'en dire le nom.

Ainsi, cette école deviendra-t-elle vraiment une école des choses évidentes aux sens, et une porte d'entrée vers l'école de l'esprit.

Mais cela suffit : venons-en à la chose elle-même.

Jean Amos Comenius
Amsterdam, 1654

ORBIS
SENSUALIUM
PICTUS

Invitatio

Invitation



Magister. Veni, Puer !
Disce Sapere.

Puer. Quid hoc est,
Sapere ?

M. Omnia,
quæ necessaria,
recte *intelligere*,
recte *agere*,
recte *eloqui*.

P. Quis me
hoc docebit ?

M. Ego,
cum Deo.

P. Quomodo ?

Maître. Viens, enfant
et apprends à savoir.

Enfant. Qu'est-ce que
Savoir ?

M. Pour tout
ce qui est nécessaire :
c'est : bien comprendre,
bien agir,
bien s'exprimer.

E. Qui me
l'enseignera ?

M. Moi-même,
avec l'aide de Dieu.

E. De quelle manière ?

M. Ducam te,
per omnia,
ostendam tibi
omnia,
nominabo tibi
omnia.

P. En adsum !
duc me,
in nomine Dei.

M. Ante omnia,
debes discere
simplices *Sonos*,
ex quibus
constat
Sermo humanus :
quos,
Animalia
sciunt formare,
& tua *Lingua*
scit imitari,
& tua *Manus*
potest pingere.

Postea
ibimus
in *Mundum*,
& spectabimus
Omnia.

Alphabetum
vivum & vocale
habes hic.

M. Je te guiderai
parmi les choses,
te les montrerai
toutes,
et te les nommerai
toutes.

E. Alors me voici !
Conduis moi,
au nom de Dieu !

M. Avant tout,
tu dois discerner
les sons simples,
desquels
se forme
le langage humain :
et ce que
les animaux
savent former
ta langue
sait l'imiter
et ta main
peut le peindre.
De là,
nous irons
dans le *Monde*
et nous observerons
tout.

L'Alphabet
vivant et vocal
tu l'as ici.



Alphabetum / Alphabet



Cornix cornicatur

La corneille croasse :

Aa

àà àà



Agnus balat

L'agneau bêle :

Bb

bêê



Cicada stridet

La cigale criquette :

Cc

crii crii



Upupa dicit

La huppe dit :

Dd

dii dii



Infans eiulat

L'enfant gémit :

Ee

ééé ééé



Ventus flat

Le vent souffle :

Ff

fii fii



Anser gingrit

L'oie glousse :

Gg

gaa gaa



Os halat

La bouche exhale :

Hh

haa haa



Mus mintrit

La souris couine :

Ii

iii iii



Anas tetrinnit

Le canard cancanne :

Kk

kaa kaa



Lupus ululat

Le loup hurle :

Ll

lou ou



Ursus murmurat

L'ours grommelle :

Mm

mmm mmm



Felis clamat

Le chat miaule :

Nn

naou naou



Auriga clamat

Le cocher ordonne :

Oo

oooh !



Pullus pipit

Le poussin piaille :

Pp

piii piii



Cuculus cuculat

Le coucou coucoule :

Qq

quou quou



Canis ringitur

Le chien grogne :

Rr

grr grr



Serpens sibilat

Le serpent siffle :

Ss

sss sss



Graculus clamat

Le choucas turlute :

Tt

tuu tuu



Bubo ululat

Le hibou ulule :

Uu

uuu uuu



Lepus vagit

Le lièvre vagit :

Ww

wa wa



Rana coaxat

La grenouille coasse :

Xx

coa coa



Asinus rudit

L'âne brait :

Yy

y-an y-an



Tabanus dicit

Le taon bourdonne :

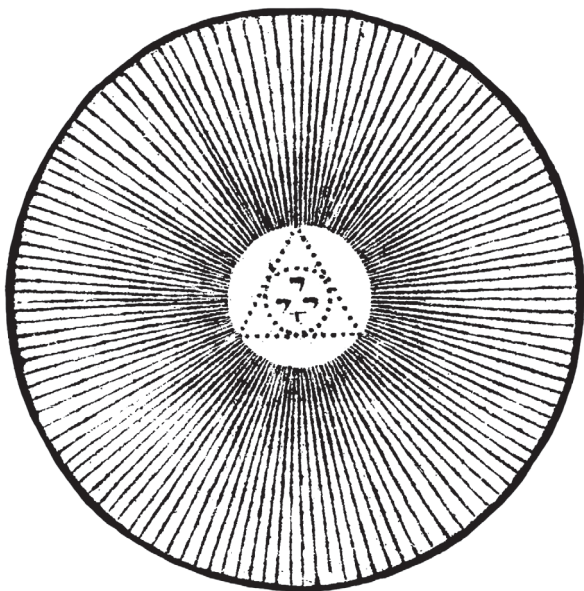
Zz

zzz zzzz

DEUS

I

DIEU



DEUS est
ex seipso,
ab aeterno
in aeternum.

Ens
perfectissimum
& beatissimum.

Essentia,
Spiritualis
& Unus.

Hypostasi,
Trinus.

Voluntate,

DIEU existe
par soi-même
depuis l'éternité
pour l'éternité.

Être
perfectissime
et sanctissime.

Essence,
Spirituelle
et Unique.

Substance
Trinitaire.

Volonté,

Sanctus,
Justus,
Clemens,
Verax.
 Potentia,
Maximus.
 Bonitate,
Optimus.
 Sapientia,
Immensus.
 Lux
inaccessa :
& tamen
Omnia in omnibus.
 Ubique
& Nullibi.
 Summum Bonum,
& Bonorum omnium
Fons
solus
& inexhaustus.
 Omnium rerum,
quas vocamus
Mundum,
ut Creator,
ita Gubernator
& Conservator.

Sainte,
Juste,
Clémente,
Sincère.
 Pouvoir,
Maximal.
 Bonté,
Optimale.
 Sapience
Immense.
 Lumière
inaccessible :
et pourtant
Tout en toute chose.
 De toute part
et nulle part.
 Le *Bien suprême*
et, de tous les Biens,
la fontaine
unique
et inépuisable.
 De toutes ces choses
que nous appelons
Monde,
le Créateur,
ainsi que le Gouverneur
et le Conservateur*.

* Dieu n'étant ni une chose ni une action, on pourra s'étonner de cette litanie en première place de ce qui est annoncé par le Maître comme un panorama du monde sensible et non d'hypothétiques abstractions, telle une page de publicité avant un bon film.

II

Mundus



Le monde

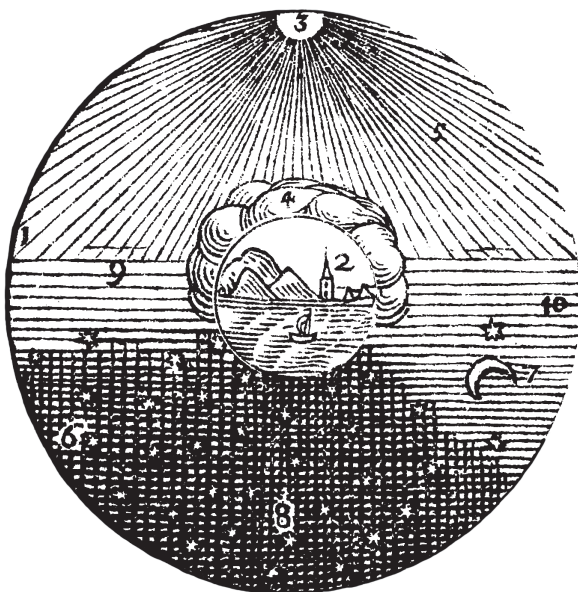
Caelum 1
 habet *Ignem, Stellas.*
Nubes 2
 pendent
 in *Aere.*
Aves 3
 volant sub *Nubibus.*
Pisces 4
 natant in *Acqua.*
Terra
 habet
Montes, 5
Sylvas, 6
Campos, 7
Animalia, 8
Homines. 9
 Ita,
 sunt plena
Habitatoribus suis,
 quatuor *Elementa,*
Mundi
Maxima Corpora.

Ciel 1
 contient du *Feu,* des *Étoiles.*
 Les *Nuages* 2
 pendent
 dans l'*Air.*
 Les *Oiseaux* 3
 volent sous les nuages.
 Les *Poissons* 4
 nagent dans l'eau.
 La *Terre*
 contient des
Montagnes, 5
Forêts, 6
Champs, 7
Animaux, 8
Hommes, 9.
 De la sorte,
 pleins de
 leurs habitants,
 les quatre *Éléments*
 forment du Monde
 la majeure Partie.



III

Cælum



Le Ciel

Cælum 1
 rotatur
 & ambit
Terram, 2
 stantem in medio.
Sol, 3
 ubiubi est,
 fulget perpetuo :
 utut
Nubila 4
 eum nobis eripiant ;
 facitque
 suis *Radiis* 5
Lucem,
Lux, *Diem*.
 Ex opposito,
 sunt *Tenebræ* 6
 inde *Nox*.
 Nocte,
 splendet *Luna*, 7
 & *Stellæ* 8
 micant, scintillant.
*Vesper*i 9
 est *Crepusculum* :
 Mane,
Aurora 10
 & *Diluculum*.

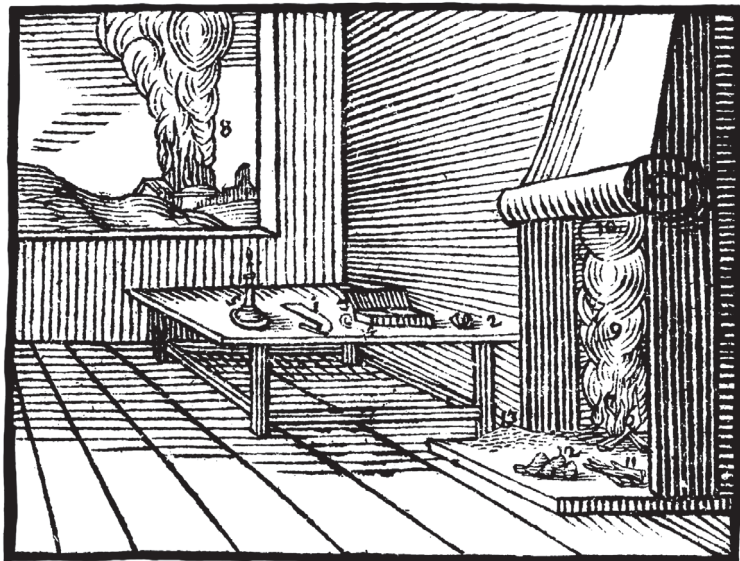
Le *Ciel* 1
 tourne
 et entoure
 la *Terre*, 2
 qui se tient au milieu.
 Le *Soleil*, 3
 où qu'il se trouve,
 brille constamment,
 sauf si
 les *Nuages* 4
 nous en privent ;
 il fait de
 ses *Rayons* 5
 la *Lumière*,
 et la lumière le *Jour*.
 À l'opposé,
 il y a les *Ténèbres* 6
 d'où la *Nuit*.
 La *Nuit*
 brille la *Lune*, 7
 et les *Étoiles* 8
 palpitent et scintillent.
 Le *Soir* 9
 il y a le *Crépuscule* :
 Au matin,
 l'*Aurore* 10
 et le *Dilucule**.

* *Dilucule* ou *dilicule* n.m. synonyme de point du jour et d'aube (et non d'aurore, qui est censée succéder à l'aube). Ce mot semble absent de nos dictionnaires mais Rabelais s'en est servi : « Nous transfretons la Sequane au dilicule et au crepuscule » (*Pantagruel*, 1868, T. 1, chap. VI, p. 241).

IV

Ignis

Le feu



Ignis

ardet, urit, cremat.

Ejus Scintilla

ope *Chalybis* 1

et *Silice* (Pyrite) 2

elisa,

& in *Suscitabulo* 3

a *Fomite* excepta,

Sulphuratum 4

& inde

Candelam 5

vel *Lignum* 6

accendit.

Le Feu

brûle, dessèche, détruit.

Son *Étincelle*

œuvre de l'*Acier* 1

et du *Silice* (Pyrite) 2

que l'on a frappé,

et dans le *Briquet** 3

de l'*Amadou* passe à

une brindille *Soufrée* 4

à partir de quoi

une *Chandelle* 5

ou du *Bois* 6

s'allume

* *Suscitabulum* nm de *suscito*, j'excite ou anime (un feu assoupi, précise Virgile). D'où « briquet », ici représenté par une boîte.

& *Flammam* 7
excitat
vel *Incendium*, 8
quod
ædificia corripit.

Fumus 9
inde ascendit,
qui,
adhærens
Camino, 10
abit in *Fuliginem*.

Ex *Torre*,
(ligno ardente,) fit *Titio* 11
(lignum exstinctum.)

Ex *Pruna*,
(candente
torris particula)
fit *Carbo* 12
(particula mortua.)

Tandem,
quod remanet,
est *Cinis* 13
& *Favillæ*
(cinis ardens.)

et la *Flamme* 7
se produit
voire l'*Incendie*, 8
qui
détruit les édifices.

De la *Fumée* 9
en monte,
qui,
adhérant
à la *Cheminée*, 10
devient la *Suie*.

Des *Brandons*
(bois brûlant)
viennent les *Tisons* 11
(bois éteint).

De la *Braise*
(brûlante
partie de la bûche)
vient le *Charbon* 12
(partie éteinte).

Enfin,
ce qui demeure
est la *Cendre* 13
et les *Braises*
(cendre ardente).

